

[Text]

**Mr. Masters:** If I may be permitted one last question. There is a moratorium on writs of assistance, so you are really operating on old writs of assistance. Is this a real handicap to enforcement officers at the moment, from the point of view of the man in the field? I am not trying to support one position.

**Mr. Kaplan:** In view of what Mr. Lawrence said about asking the mounties to convince you of one thing or the other . . . .

**Mr. Masters:** I will pass then.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Masters. Mr. Hnatyshyn.

**Mr. Hnatyshyn:** Mr. Chairman, to start off I just want to express my deep concern about the point which was raised by my colleague, Mr. Lawrence, with respect to the actions of the government in failing to provide legal counsel for him. I think that is a very wrong-headed and narrow position.

I thought you would have erred the other way. For example, when I was first appointed Minister of the Department of Energy, Mines and Resources, one of the first things I did when the inquiry started with respect to the uranium cartel, on the principle of our system of justice, was to authorize the payment and engagement of private legal counsel for the former ministers in my capacity—all the ministers, regardless of whether they were specifically within the area in which this cartel was established—and also for the departmental officials. It seemed to me they were entitled to it as a matter of right. I just want to put myself on record indicating my concern that the narrow attitude taken with respect to Mr. Lawrence is one I resent very much in terms of principles which our country has looked to for many years of making sure that justice is not only done but must be seen to be done.

Now I will carry on. I have made my statement and you can comment on it in your response.

I want to get back and follow up on some of the questions here with respect to the McDonald Commission. I am very concerned about the way in which this \$15 million commission has been received by the government in the first place. There is a temporary kind of response which the minister has made with respect to the appointment of Mr. Gibson—who is here today—in a transitional period with respect to the security services.

But the Solicitor General has, in my view, responded in a negative way with respect to some very serious recommendations of this commission. I have my criticisms of the commission. On the basis of a couple of legal opinions he has received in which the people who have written those opinions have indicated in a very straightforward way . . . . Mr. Wishart Spence says, for example:

This report does not represent a learned and scholarly research into a very large variety of topics.

[Translation]

**M. Masters:** Avec votre permission, je poserai une dernière question. Un moratoire s'applique aux mandats de main-forte, et vous utilisez donc les anciens. Est-ce que cela représente maintenant un obstacle pour l'exercice des fonctions des agents de la paix? Je ne suis pas en train d'essayer d'appuyer tel ou tel point de vue.

**M. Kaplan:** Compte tenu de ce que M. Lawrence a dit à propos de demander aux agents de la GRC de vous convaincre d'une chose ou l'autre . . . .

**M. Masters:** Dans ce cas, je cède la parole à quelqu'un d'autre.

**Le président:** Je vous remercie, monsieur Masters. Monsieur Hnatyshyn.

**M. Hnatyshyn:** Monsieur le président, pour commencer, je voudrais dire que je me préoccupe beaucoup de la question qu'a soulevée mon collègue, M. Lawrence, à propos du fait que le gouvernement ne lui a pas assuré les services d'un avocat. C'est là selon moi une attitude bornée et un point de vue très étroit.

J'aurais cru que vous auriez fait une erreur dans l'autre sens. Par exemple, lorsque je fus nommé ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources pour la première fois, lorsqu'une enquête sur le cartel de l'uranium a commencé, la première chose que j'ai faite d'après les principes de notre système de justice était d'autoriser le paiement et l'engagement d'un avocat pour la défense des anciens ministres, de tous, que leur portefeuille concerne directement ou non, la création de ce cartel, ainsi que pour représenter les fonctionnaires du ministère. J'ai jugé qu'ils y avaient droit. Je tiens à dire officiellement que je déplore l'attitude étroite que l'on a adoptée envers M. Lawrence, compte tenu que depuis de nombreuses années, notre pays s'attache au principe de l'application effective de la justice.

Je vais maintenant poursuivre. J'ai dit ce que j'avais à dire et vous pourrez faire des commentaires dans votre réponse.

Je voudrais revenir en arrière et reprendre certaines des questions qui ont été posées ici au sujet de la Commission McDonald. Je déplore l'accueil que le gouvernement a donné à cette Commission qui a coûté 15 millions de dollars. Le ministre a provisoirement donné son point de vue au sujet de la nomination de M. Gibson, qui est ici aujourd'hui, dans une période transitoire concernant les services de sécurité.

Mais selon moi, le solliciteur général a réagi de façon négative à certaines recommandations très importantes de cette Commission. J'ai moi-même des critiques à son endroit. Compte tenu de certaines opinions juridiques qu'on lui a données, selon lesquelles, et je voudrais citer M. Wishart Spence par exemple qui dit sans détours:

Ce rapport ne constitue pas un travail de recherche érudite sur une grande diversité de sujets.